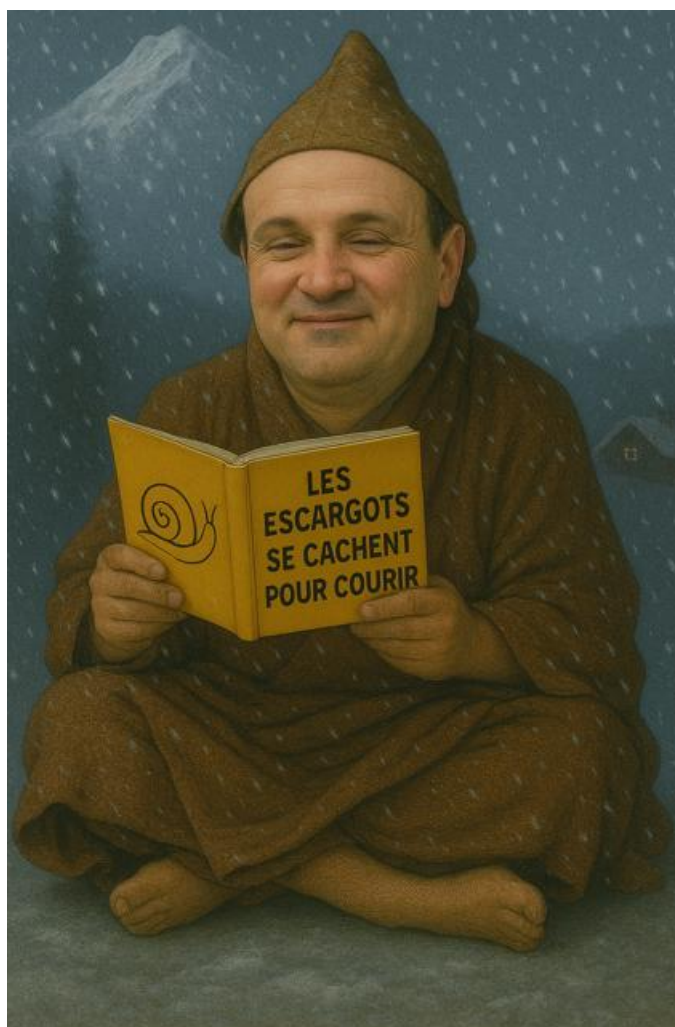


NOËL CHOMEL

Un gourou presque parfait

Les escargots se cachent pour courir



UNE COMEDIE EN 4 ACTES

DUREE ENVIRON 100 MINUTES

Enregistrement SACD n° 000414151

Noël CHOMEL - 4 Chemin des prés 42700 Firminy – Tél : 06.72.81.44.39

noel.chomel@yahoo.fr - <https://noelchomel.wixsite.com/monsie>

Distribution

9 acteurs : 3, 4, 5 ou 6 HOMMES ET 6, 5, 4 OU 3 FEMMES

Pas de petit rôle

F/H - Bernadette (Bernard)	= 277 répliques
H/F - Marcel (Marcelle)	= 234 répliques
H - Jean-Christophe	= 141 répliques
H/F - Ève (Samson)	= 107 répliques
F - Rachel	= 102 répliques
H - Tagine Gastro	= 96 répliques
F - Marie Gastro	= 91 répliques
F - Salomé	= 88 répliques
F/H - Abigaël (Paul)	= 84 répliques

Les personnages :

Vous trouverez en fin de texte un descriptif complet des personnages tels que je les imagine. Cette description permet aux acteurs de se projeter dans leur rôle et de donner plus de reliefs au personnage.

Il est bien entendu que chacun est libre d'interpréter son personnage et qu'il est impératif de suivre les consignes de votre metteur en scène et vos intuitions.

L'objectif de bien connaître son personnage est de parvenir à lui donner plus de profondeur. Si votre metteur en scène ou vous-même travaillez en utilisant la méthode CHEKHOV sur le jeu d'acteur, ces informations et celles que vous ajouterez vous seront précieuses.

À vous de faire évoluer et de modeler votre personnage.

Bon jeu !

Tenues des acteurs :

Contemporaine sauf pour Tagine, tenue de bonze tibétain. Doudoune et manteaux de ski, bonnet et gants.

Accessoires :

Une salle de restaurant, tables et chaises. Un comptoir. Un coffret mural numéroté pour pendre des clés. Des clés pour les chambres. Une pelle à neige. Des assiettes, des verres et des couverts. Une trousse à pharmacie. Un coffre en bois avec des billets de banque.

Synopsis :

Une tempête de neige exceptionnelle bloque les occupants d'un hôtel de montagne isolé. Le personnel de l'hôtel doit gérer l'arrivée inattendue de clients : Jean-Christophe, un scientifique passionné par les escargots, accompagné de son assistante, ainsi qu'une secte menée par un étrange gourou, Tagine Gastro, entouré de ses fidèles disciples.

Tagine Gastro, qui se prétend la réincarnation vivante du Dalaï-lama, trouble les occupants de l'hôtel par ses prétendus pouvoirs divins. Il impressionne notamment Jean-Christophe en révélant des détails intimes sur sa vie.

Cette situation sème le doute, la méfiance, et donne lieu à des quiproquos hilarants, tandis que Bernadette et Marcel tentent d'en tirer profit.

Un gourou presque parfait est une pièce comique pleine de rebondissements, mêlant humour, dérision et situations loufoques. À travers des personnages caricaturaux et des dialogues vifs, elle offre une critique légère de la manipulation et des croyances aveugles, tout en assurant un divertissement rythmé et plaisant.

Exemple de décors :



Le texte :

Acteur de théâtre amateur, moi-même, j'écris comme si j'interprétais, la pièce en tant que comédien.

Les didascalies sont indiquées telles que j'ai imaginé le déroulement de la scène. J'essaye d'être le plus précis possible.

Si votre mise en scène nécessite que ce soit autrement, n'hésitez pas à les modifier.

Si certains passages vous semblent trop longs, coupez.

Si pour vous certaines scènes sont trop courtes, ajoutez...

Quartier libre du moment que cela ne change pas le déroulement et la chute de l'histoire, tout est possible.

Amis metteurs en scène, n'hésitez pas à adapter ce texte à vos comédiens et à votre public. Vous êtes les mieux placés pour ça !

Une information importante pour moi. Je fais de mon mieux pour que la chute de mes histoires soit la plus inattendue possible et qu'à l'entracte, le spectateur reste dans l'interrogation sur le dénouement de l'histoire.

Lors de vos modifications éventuelles, merci d'en tenir compte.

Je vous propose aussi, si vous le souhaitez et si cela est possible, d'adapter cette pièce.

Les différentes adaptations réalisées à ce jour me permettent de proposer plusieurs versions de mes écrits. Avec par exemple des rôles optionnels et des distributions différentes.

J'essaye de proposer des versions avec rôles masculins ou féminins afin de répondre au mieux aux différentes compositions des troupes.



Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.



Version 6 femmes et 3 Hommes

ACTE 1

(À la réception d'un hôtel type chalet Bernadette est accoudée au comptoir. Marcel arrive. Il est habillé avec un gros manteau de ski et un bonnet à pompon. Il tient une pelle à neige)

BERNADETTE – Ça tombe encore ?

MARCEL – Pire que ça... Ce n'est plus une tempête, mais un ouragan de neige.

BERNADETTE – Pour une fois, la météo ne s'était pas trompée. Il paraît même que ce sont les restes du cyclone « Baba » qui frappe de plein fouet le pays.

MARCEL – Eh bien, Baba, c'est pas du gâteau !

BERNADETTE – Je vois que ce temps pourri ne t'empêche pas de garder ton sens de l'humour.

MARCEL – Je préfère en rire, mais j'aurais préféré que les nazes de la météo se trompent, ça m'aurait fait moins de boulot. Là, j'en ai pour des heures pour tout dégager. Il y a des siècles qu'il n'a pas neigé de la sorte...

BERNADETTE – Il ne faut pas pousser...

MARCEL – Viens constater par toi-même !

(Bernadette se lève et regarde par la fenêtre)

BERNADETTE – En effet, quelle tourmente.

MARCEL – Ils disent que ça va durer ?

BERNADETTE – D'après les journalistes, oui. Tout le week-end. Il paraît que c'est la faute au réchauffement climatique.

MARCEL – Quelle bande de comiques. Ils n'ont qu'à venir me donner la main pour déneiger. Réchauffement, mes fesses, ça caille pire qu'en Sibérie. Malgré mon gros bonnet, j'ai les oreilles gelées. Regarde...

(Marcel enlève son bonnet il a les oreilles rouges fluo)

BERNADETTE – Fais gaffe quand même.

MARCEL – *(Marcel remet son bonnet)* Bon, ce n'est pas tout ça, mais je dois y retourner... L'allée ne va pas se déneiger toute seule...

BERNADETTE – Laisse tomber la poudreuse, tu feras ça en une fois que la tempête sera terminée.

MARCEL – Si je ne dégage pas, comment vont faire les clients pour trouver l'entrée de l'hôtel ?

BERNADETTE – Des clients ? Quels clients ? Avec ce temps, personne ne va pouvoir arriver jusque chez nous... Et c'est bien dommage. Ce n'est pas ce week-end que nous allons pouvoir nous faire un petit peu de blacks.

(Marcel sort un calepin où il y a des notes manuscrites)

MARCEL – Ce n'est pas si sûr... Tout à l'heure, il y a une certaine Rachel qui a téléphoné pour dire qu'elle arrivait et qu'elle était accompagnée de son chef. Un genre de scientifique. Elle m'a dit que ce serait bien que nous connaissions sa spécialité et que nous ayons l'air intéressés par ses recherches. Elle a ajouté qu'elle nous refilera une pièce si nous jouons le jeu.

BERNADETTE – Le week-end sera peut-être sauvé.

MARCEL – J'espère bien...

BERNADETTE – Pour un pourliche, je suis prête à tout... C'est quoi son job ?

MARCEL – Il est éthologue malacologiste...

BERNADETTE – C'est une maladie ?

MARCEL – Non... J'ai fait une recherche sur internet. L'éthologie c'est la science qui étudie le comportement des animaux.

BERNADETTE – Tu m'étonnes que personne ne se passionne pour son métier... Quelle purge !

MARCEL – Et la malacologie c'est sa spécialité.

BERNADETTE – Quèsaco ?

MARCEL – C'est l'étude des escargots.

BERNADETTE – Il y a vraiment des gens qui ne savent pas comment se pourrir la vie... Et on doit prétendre trouver ça intéressant ?

MARCEL – C'est ça !

BERNADETTE – Et bien, nous l'aurons bien mérité notre billet... Et elle a réservé une chambre ?

MARCEL – Non... Deux chambres qui communiquent. Ils doivent bosser. Enfin, c'est ce qu'elle a essayé de me faire croire. Ils coucheraient ensemble que ça ne m'étonnerait pas...

BERNADETTE – Tu ne pouvais pas me raconter ça avant ?

MARCEL – Je n'ai pas eu le temps... Allez, je te laisse t'occuper de leur accueil. Moi, je retourne dégager les allées.

BERNADETTE – Merci du cadeau.

(Marcel sort avec sa pelle et Bernadette disparaît par la porte qui va aux chambres. Au bout de quelques secondes, un homme et une femme arrivent. C'est Jean-Christophe et Rachel. Tout de suite après leur entrée, Marcel sort la tête par la porte d'entrée)

MARCEL – Sonnez, ma collègue va arriver. Je vous laisse, je vais terminer...

RACHEL – Bon courage.

MARCEL – Merci...

(Jean-Christophe sonne)

JEAN-CHRISTOPHE – Il n'a pas l'air bien fute-fute.

RACHEL – Ce n'est pas grave, il est sympathique.

JEAN-CHRISTOPHE – Vous avez raison... C'est paumé comme bled ?

RACHEL – C'est justement pour cela que nous sommes ici... Nous serons les seuls clients de ce week-end, et nous pourrons finaliser votre mémoire dans les temps.

JEAN-CHRISTOPHE – Vu le temps, nous ne serons pas distraits par autre chose.

RACHEL – Tant mieux, nous avons encore pas mal de travail et nous devons rester concentrés.

JEAN-CHRISTOPHE – Au fait, comment trouvez-vous le titre de mon mémoire ?

RACHEL – Original.

JEAN-CHRISTOPHE – C'est tout ?

RACHEL – Surprenant serait plus juste.

JEAN-CHRISTOPHE – Moi je l'aime bien.

RACHEL – Tout de même, les escargots se cachent pour courir c'est osé.

JEAN-CHRISTOPHE – C'est la vérité, je les ai filmés.

RACHEL – Ils ne courent pas vraiment ?

JEAN-CHRISTOPHE – Si... À six centimètres par minute.

RACHEL – Ça décoiffe !

(Arrivée de Bernadette)

BERNADETTE – Bonjour...

RACHEL – Bonjour, Madame, nous avons réservé deux chambres au nom de Mouzo.

BERNADETTE – Effectivement... Deux chambres communicantes. La 13 et la 14 au premier étage.

RACHEL – Parfait...

JEAN-CHRISTOPHE – Nous serons vos seuls hôtes ce week-end ?

BERNADETTE – Oui... Et vu ce qui est annoncé, je ne pense pas que cela évolue.

RACHEL – C’est impeccable. Nous avons besoin de calme pour terminer le mémoire de Monsieur Mouzo.

BERNADETTE – (*À Jean-Christophe*) Si ce n’est pas secret défense, de quoi parle ce fameux mémoire ?

JEAN-CHRISTOPHE – D’animaux.

BERNADETTE – Ah...

JEAN-CHRISTOPHE – Je suis éthologue-malacologiste. Mais je doute que cela vous dise quelque chose... Je ne me fais pas d’illusion, personne n’a jamais entendu parler de mon domaine d’étude.

BERNADETTE – (*Bernadette fait un clin d’œil à Rachel et récite sa leçon*) L’éthologie c’est bien la science qui étudie les comportements des animaux ?

JEAN-CHRISTOPHE – C’est ça... Les animaux, mais aussi les hommes.

BERNADETTE – Et la malacologie, c’est l’étude de la vie et des mœurs (*Elle réfléchit*) des escargots.

JEAN-CHRISTOPHE – Fantastique. Vous êtes la première personne que je rencontre qui connaît. Je suis bluffé.

BERNADETTE – Je n’ai pas de mérite, j’adore ces petites bêtes.

JEAN-CHRISTOPHE – (*À Rachel*) Vous pouvez aller récupérer les valises le temps que nous fassions plus ample connaissance ?

RACHEL – J’y vais.

BERNADETTE – (*À Rachel*) Demandez de l’aide à Marcel, il sera ravi de vous donner la main... (*À Jean-Christophe*) Et moi, je serai enchantée de vous écouter.

JEAN-CHRISTOPHE – C’est vrai ?

BERNADETTE – Si vous avez le temps bien entendu...

JEAN-CHRISTOPHE – J’ai tout mon temps.

BERNADETTE – (*Bernadette désigne une table*) Prenez place. Je vous sers un rafraîchissement ?

JEAN-CHRISTOPHE – Ce n’est pas de refus.

BERNADETTE – Que souhaitez-vous boire ?

JEAN-CHRISTOPHE – Un verre de jus de fruits... Je ne supporte pas l’alcool, je suis saoul au bout de deux verres et je ne sais plus ce que je fais.

RACHEL – (*Discrètement à Bernadette*) Merci... Je serai généreuse.

(Jean-Christophe prend place. Bernadette passe derrière le bar et commence à servir un verre. Elle tend la main en direction de Rachel. Rachel lui glisse un billet que Bernadette met dans sa poche)

RACHEL – Je sens que ce week-end va me coûter un maximum de blé.

JEAN-CHRISTOPHE – Vous dites ?

RACHEL – Je disais qu’il continuait à neiger.

JEAN-CHRISTOPHE – Nous sommes à l’abri et en très bonne compagnie...

RACHEL – C’est ça... Je vais chercher les valises.

(Rachel sort. Bernadette vient rejoindre Jean-Christophe)

BERNADETTE – Alors ces charmantes petites bêtes, vous pouvez m’en dire plus ?

JEAN-CHRISTOPHE – Avec grande joie.

BERNADETTE – Je vous écoute.

JEAN-CHRISTOPHE – L’étiologie, c’est la science qui étudie les comportements des animaux et leurs psychologies, cette discipline permet de comprendre ce que les animaux ont dans la tête.

BERNADETTE – Vous êtes un psychologue des escargots. *(Elle rit)*

JEAN-CHRISTOPHE – Que vous êtes drôle. Je cherche à améliorer le bien-être des escargots et à mieux comprendre leurs structures sociales afin d’en faire des parallèles avec le genre humain...

BERNADETTE – C’est passionnant !

JEAN-CHRISTOPHE – Vous êtes sérieuse ?

BERNADETTE – Tout à fait.

JEAN-CHRISTOPHE – *(Tout excité)* Le terme escargot désigne des gastéropodes à coquille, appelés aussi des colimaçons. Ils font partie de la famille des mollusques et la taille de certains dépasse à peine 2 millimètres. Il existe plus de quatre-vingt mille espèces de par le monde. Vous vous rendez-compte ?

BERNADETTE – C’est captivant !

JEAN-CHRISTOPHE – Dernièrement, nous venons de redécouvrir une race que nous pensions éteinte. Le Vertigo édenté.

BERNADETTE – Certains escargots ont des dents ?

JEAN-CHRISTOPHE – Tous, sauf lui.... L’escargot de Bourgogne en possède plus de vingt-mille.

BERNADETTE – Vous êtes un véritable puits de savoir.

JEAN-CHRISTOPHE – Je suis surtout un passionné.

(Rachel revient elle est accompagnée de Marcel qui porte 4 valises et elle rien. Marcel pose les valises)

RACHEL – Merci Monsieur.

MARCEL – Appelez-moi Marcel.

RACHEL – Va pour Marcel.

(Bernadette saute de sa chaise et se précipite vers Marcel. Elle prend une valise dans chaque main)

BERNADETTE – Je t’aide !

MARCEL – Si tu veux...

RACHEL – Vous pouvez les déposer dans nos chambres ?

MARCEL – Certainement.

BERNADETTE – (À Jean-Christophe) Je reviens...

JEAN-CHRISTOPHE – Je vous attends, je suis impatient.

(Bernadette part avec une valise. Marcel tend la main pour récupérer un pourboire. Rachel donne un billet à Marcel qui le glisse dans sa poche)

RACHEL – (À Marcel, ironique) Merci pour votre serviabilité.

MARCEL – Ce n’est rien, j’aime aider.

(Marcel et Bernadette partent dans les chambres)

JEAN-CHRISTOPHE – (À Rachel) Quel dévouement. C’est de plus en plus rare de nos jours.

(Rachel vient à la table de Jean-Christophe)

RACHEL – Extrêmement.

JEAN-CHRISTOPHE – Je sens que notre week-end va être calme, instructif et reposant.

RACHEL – Vous avez raison, le cadre est idéal.

JEAN-CHRISTOPHE – Vous savez...

RACHEL – Quoi ?

JEAN-CHRISTOPHE – La responsable de l’hôtel est d’une gentillesse... C’est la première fois que je trouve une personne qui s’intéresse à mes recherches.

RACHEL – Comme quoi le hasard fait bien les choses. Si nous n’étions pas tombés dans cette tempête de neige, nous ne nous serions jamais arrêtés ici.

JEAN-CHRISTOPHE – C’était sûrement écrit.

RACHEL – Vous êtes croyant ?

JEAN-CHRISTOPHE – Non... Je ne crois ni en Dieu ni en toutes autres forces spirituelles. Je ne crois que ce que je vois !

RACHEL – Comme Saint Thomas !

JEAN-CHRISTOPHE – Qui ?

RACHEL – L’apôtre... Saint Thomas !

JEAN-CHRISTOPHE – C’est qui ? Je l’ai déjà rencontré ?

RACHEL – Vous ne le connaissez pas. Allons, nous installer...

JEAN-CHRISTOPHE – Pas tout de suite, je dois continuer mes explications...

RACHEL – *(Coupant Jean-Christophe)* Vous avez le week-end pour ça... Montons !

JEAN-CHRISTOPHE – Vous avez raison. Comme toujours...

(Ils se lèvent et partent dans les chambres. Au bout de quelques secondes, retour de Bernadette et de Marcel)

MARCEL – Alors avec l’autre pingouin ?

BERNADETTE – Il est gentil, mais c’est un type qui vient de la planète Mars.

MARCEL – Pourquoi tu dis ça ?

BERNADETTE – Je n’entrave rien à son histoire de Gastro machin truc. Et il est d’un chiant.

MARCEL – Pas gastro... Gastéro... Pode.... Les escargots sont des gastéropodes.

BERNADETTE – Si tu le dis.

MARCEL – En tout cas, regarde ce que j’ai raflé... *(Il sort son billet)* Ça rapporte pas mal d’être faux cul.

BERNADETTE – *(Sortant à son tour un billet)* Moi aussi j’ai empoché.

MARCEL – Et mon petit doigt me dit que ce n’est pas fini... On va les taxer à mort. Dès qu’ils te demandent un truc, tu fais comme moi... *(Marcel mime)* Tu tends la main en direction de la gonze et tu encaisses discrètement.

BERNADETTE – Ça, je sais faire.

MARCEL – On partage l’ensemble des pourboires à la fin ?

BERNADETTE – Si tu veux... Mais, ça risque de me coûter davantage. Entendre ses niaiseries tout le week-end. En plus, j’ai horreur de ces bestioles gluantes sans cervelle.

MARCEL – Ce sera bien mérité.

BERNADETTE – Je confirme !

MARCEL – Soixante-quarante, c’est mieux ?

BERNADETTE – C’est honnête...

MARCEL – Tope là !

BERNADETTE – Tope là !

(Ils se tapent dans la main)

MARCEL – Je retourne à ma pelle.

BERNADETTE – Tu veux que je vienne t’aider ?

MARCEL – Non, reste disponible pour t’occuper de nos hôtes.

(Marcel repart dehors. Bernadette retourne derrière le comptoir)

BERNADETTE – Ce week-end va être compliqué pour moi...

(Bernadette fait des allées et venues entre le comptoir et la table. Elle range le verre utilisé par Jean-Christophe. Arrivée de Rachel)

RACHEL – À quelle heure servez-vous les repas ?

BERNADETTE – Dix-neuf heures, dix-neuf heures trente. Ça vous va ?

RACHEL – Oui... En tout cas, je vous remercie d’avoir consacré du temps à écouter Monsieur Mouzo. Il est enchanté !

BERNADETTE – Je peux être indiscrete ?

RACHEL – Faites ?

BERNADETTE – Vous êtes ensemble ?

RACHEL – Non... Je n’ai pas le droit.

BERNADETTE – Pourquoi vous dites ça ?

RACHEL – Il ne faut jamais mélanger travail et amour !

(Bernadette tend la main pour un pourboire)

RACHEL – Encore ?

BERNADETTE – Si vous voulez que je continue à écouter ses histoires de gastéro... (Elle réfléchit) Pode... Il va falloir être généreuse et me filer bien plus qu’un petit billet.

RACHEL – *(Offusquée)* Carrément... Vous ne manquez pas de toupet !

BERNADETTE – C’est vous qui voyez... Ce n’est pas une obligation.

RACHEL – Je préfère ça...

BERNADETTE – Mais, si vous ne me donnez rien, dès que votre Boss revient à la charge, je lui balance tout...

RACHEL – *(Encore plus offusquée)* Ho !

BERNADETTE – Et oui.

RACHEL – C’est du chantage !

BERNADETTE – Appelez ça comme vous voulez, mais ce sont mes conditions et ce n'est pas négociable !

RACHEL – Combien ?

BERNADETTE – Combien vous me donnez ?

RACHEL – Deux cents euros. Ça va ?

BERNADETTE – Par jour. Et en espèce... Soit quatre-cents euros pour les deux jours !

RACHEL – Je n'ai pas autant de liquide sur moi.

BERNADETTE – Vous avez une carte bleue ?

RACHEL – Oui.

BERNADETTE – Il y a un distributeur de billets à deux cents mètres. Je vous laisse y aller. Ne traînez pas. Et ajouter cent euros pour mon collègue qui sera lui aussi à vos ordres tout le week-end !

RACHEL – Escroqueuse.

BERNADETTE – Non... Commerçante !

(Rachel rôle)

BERNADETTE – Allez, allez, ne traînez pas. Il ne faudrait pas que votre patron revienne avant que j'aie empoché mes biftons. Il serait surpris de ma réaction.

(Rachel sort. Au bout de quelques secondes, Marcel revient)

MARCEL – Il y a un problème ?

BERNADETTE – Pourquoi ?

MARCEL – Je viens de croiser l'assistante qui partait en râlant.

BERNADETTE – Je l'ai juste bousculé.

MARCEL – Tu me mets au parfum ?

BERNADETTE – J'ai demandé cinq cents euros de pourboire. Payable en une seule fois.

MARCEL – T'es gonflée.

BERNADETTE – Je lui ai dit que c'était la seule solution pour que nous jouions le jeu.

MARCEL – Et elle a dit quoi ?

BERNADETTE – Elle n'était pas d'accord, alors je ne lui ai pas laissé le choix... Là, elle est partie retirer de la fraîche.

MARCEL – T'es une championne.

(Marcel saute au cou de Bernadette et lui fait deux grosses bises)

BERNADETTE – Ne lui demande plus rien. Là, elle a son compte...

MARCEL – Bien joué !

(Bernadette part dans la cuisine. Au bout de quelques secondes, Jean-Christophe arrive)

MARCEL – Il paraît que vous êtes éthologue ?

JEAN-CHRISTOPHE – Tout juste. Vous connaissez ?

MARCEL – Un peu. Pourquoi avoir choisi ce domaine ?

JEAN-CHRISTOPHE – Comment vous expliquer... *(Il réfléchit)* Je suis un enfant de la DDASS.

MARCEL – Mince !

JEAN-CHRISTOPHE – J’ai été abandonné un soir de Noël très peu de temps après ma naissance. Ensuite, je suis passé de famille d’accueil en famille d’accueil, mais je n’ai jamais été adopté...

MARCEL – C’est terrible...

JEAN-CHRISTOPHE – Je n’ai pas été malheureux. Suite à tout ça, j’ai décidé de travailler sur le comportement des êtres vivants.

MARCEL – Et ça vous a aidé ?

JEAN-CHRISTOPHE – Oui et non... Je ne saisis toujours pas comment des humains peuvent abandonner leurs petits. La plupart des animaux, eux, au contraire, s’occupent et prennent tous les risques pour défendre leurs petits. Ils ont l’instinct maternel et paternel ancré dans leurs gènes.

MARCEL – Tous ?

JEAN-CHRISTOPHE – À l’exception du coucou, qui se débrouille pour faire élever ses petits par d’autres oiseaux et de la truite qui les abandonne à la naissance et qui n’hésitera pas à les manger si elle les croise.

MARCEL – C’est dingue...

JEAN-CHRISTOPHE – Je me suis fait à l’idée que mes parents étaient des coucous... Qu’ils devaient avoir une bonne raison de faire cela. Mais laquelle ?

MARCEL – Vous les avez cherchés ?

JEAN-CHRISTOPHE – Oui depuis que j’ai dix-huit ans...

MARCEL – Et ?

JEAN-CHRISTOPHE – Malheureusement, je n’ai jamais pu remonter jusqu’à eux... Mais je ne désespère pas d’y arriver un jour et de pouvoir comprendre.

MARCEL – Je vous le souhaite...

JEAN-CHRISTOPHE – Merci de m’avoir écouté. Ça m’a fait du bien d’en parler.

MARCEL – Pas de problème.

JEAN-CHRISTOPHE – Par contre, s’il vous plaît, je vous demanderai de garder cette histoire pour vous !

MARCEL – Je vous le promets.

JEAN-CHRISTOPHE – Merci...

(Jean-Christophe repart dans les chambres. Marcel retourne dehors.)

(Bernadette revient au comptoir. Au bout de quelques secondes, Rachel revient de dehors)

RACHEL – (Sèchement) Tenez !

BERNADETTE – Madame est trop bonne...

(Rachel donne une liasse de billets. Bernadette recompte)

RACHEL – La confiance règne.

BERNADETTE – Les bons comptes font les bons amis.

RACHEL – C’est ça... Et ne me demandez plus rien sinon...

BERNADETTE – Un arrangement est un arrangement.

RACHEL – Donc c’est entendu, vous jouez le jeu jusqu’à notre départ...

BERNADETTE – Je n’ai qu’une parole.

(Rachel se retourne sèchement et retourne dans les chambres en râlant)

BERNADETTE – Et voilà... In the pocket. *(Elle range les billets dans une de ses poches)*

Enfin, ce sera un week-end lucratif !

(Marcel sort la tête par la porte d’entrée)

MARCEL – Elle a craché au bassinet ?

BERNADETTE – Forcément.

MARCEL – Magnifique...

(Marcel Repart. Bernadette retourne à son comptoir et fait du rangement)

BERNADETTE – Une journée comme je les aime.

(Au bout de quelques secondes, des cris se font entendre. Bernadette intriguée va en direction de la porte)

BERNADETTE – C’est quoi ce tapage ?

(Une bande d’individus entre en chantant et en dansant.)

ÈVE, ABIGAËL et SALOMÉ : (Entrant en chantant)

Tagine Gastro,

C’est le plus beau !

Tagine tu es notre héros,

Plus fort que Dieu,
Nous ne pouvons pas trouver mieux,
Tagine Gastro,
C'est le plus beau !
Tagine notre héros,
Tagine Gastro c'est le plus beau !

(Ève avance vers Bernadette. Salomé et Abigaël restent à la porte)

BERNADETTE – Qui êtes-vous ?

ÈVE – Commissaire Ève la garde du corps personnel de notre grand maître Tagine Gastro.

BERNADETTE – Connait pas !

SALOMÉ – C'est notre Grand Gourou... Le seul l'unique !

BERNADETTE – Pas mieux !

ABIGAËL – *(S'avançant avec Salomé)* Même si vous, vous ne le connaissez pas encore...

ÈVE – Lui, il vous connaît !

(Ève fait le tour de l'établissement, elle regarde sous les tables et inspecte tout)

BERNADETTE – Il cherche quoi l'autre zigoto ?

SALOMÉ – Notre sœur Ève est méfiante.

ABIGAËL - Elle inspecte les lieux afin de garantir la sécurité de notre lumière.

BERNADETTE – C'est bien joli tout ça, mais vous êtes qui, que voulez-vous ?

ABIGAËL – Sœur Abigaël, la cuisinière de notre grand maître. Et voici Salomé, son infirmière personnelle...

(Ève ressort de l'hôtel)

SALOMÉ – Ne vous en faites pas...

ABIGAËL – Vous n'avez rien à craindre.

SALOMÉ – Nous prônons la non-violence.

BERNADETTE – Pourquoi débarquer dans mon hôtel ?

ABIGAËL – Nous venons nous abriter.

SALOMÉ – La tempête fait rage et d'après notre maître, ça va durer...

ABIGAËL – Vous devez nous offrir le gîte...

BERNADETTE – Je ne sais pas si cela va être possible.

ABIGAËL – Nous vous payerons.

SALOMÉ – En espèce, sonnante et trébuchante.

ABIGAËL – Nous payons toujours.

BERNADETTE – Là n'est pas la question.

ABIGAËL – Avec de vrais billets...

(Ève revient. Elle est accompagnée du Grand Gourou et de son épouse. Tagine est habillé en Bonze tibétain ils sont suivis de Marcel qui ne comprend rien.)

ÈVE – Entrez grand maître.

TAGINE – Merci. *(Elle s'avance vers Bernadette)*

BERNADETTE – *(Montrant Tagine)* C'est qui ce type ?

SALOMÉ – Notre bienfaiteur.

ABIGAËL – Et votre sauveur...

TAGINE – Bonjour Madame Bernadette !

BERNADETTE – Comment connaissez-vous mon prénom ?

ABIGAËL – Vous voyez...

ÈVE – Il est trop fort !

(Abigaël, Ève et Salomé se prosternent devant Tagine)

SALOMÉ – Notre luminescence lit dans les esprits.

ABIGAËL – Il connaît aussi l'avenir...

MARIE – *(Inspectant les lieux)* Nous devons nous retrouver ici c'était écrit. C'est charmant.

BERNADETTE – Et elle c'est qui ?

SALOMÉ – C'est notre mère à tous.

ÈVE – La promesse de notre grand maître...

TAGINE – Venez mon adorée.

(Tagine monte sur la table et se met en tailleur. Marie prend une chaise et se met à ses côtés. L'ensemble des disciples vont les rejoindre)

MARCEL – *(À Bernadette)* C'est qui ces fous ?

BERNADETTE – Je n'en sais fichtre rien.

MARCEL – En tout cas ils ont l'air complètement allumés.

BERNADETTE – Je confirme...

MARCEL – C'est l'autre tête de bonze, le chef ?

BERNADETTE – Oui... Il connaît mon prénom alors que je ne lui ai jamais parlé... C'est toi qui a cafté ?

MARCEL – Ils ne m'ont même pas adressé la parole.

MARIE – Approchez mes brebis...

(Abigaël avance et se prosterne devant Tagine... Aussitôt suivi par Salomé et Ève qui se mettent à chanter)

ÈVE, ABIGAËL et SALOMÉ :

Tagine Gastro,

C'est le plus beau !

Tagine Gastro,

C'est le plus beau !

MARIE – Merci mes sœurs... Merci...

ABIGAËL – De rien, oh grande maîtresse.

SALOMÉ – Tagine est notre lumière céleste.

ÈVE – C'est la moindre des choses.

TAGINE – Inutile d'impressionner nos hôtes...

(Arrivée de Jean-Christophe et de Rachel)

JEAN-CHRISTOPHE – C'est quoi ces hurlements ?

RACHEL – Nous n'arrivons plus à travailler.

MARCEL – *(Désignant la troupe amassée autour de la table)* Ce sont eux !

JEAN-CHRISTOPHE – Et c'est qui ?

MARCEL – Une sorte de secte si j'ai bien compris...

JEAN-CHRISTOPHE – *(À la troupe en s'avançant vers eux)* Ce n'est pas bientôt fini ce vacarme ?

RACHEL – *(À Jean-Christophe)* Soyez prudent.

JEAN-CHRISTOPHE – Nous sommes venus chercher du calme et vous troublez notre week-end.

MARIE – Nous sommes désolés de vous avoir dérangé les étrangers.

MARCEL – *(En riant et montrant Tagine)* Vu son accoutrement, c'est plutôt lui l'étranger !

MARIE – Je vous demanderai un peu de respect envers maître Tagine Gastro.

ABIGAËL – Sinon ça risque de barder pour vous. *(Abigaël désigne Ève)*

ÈVE – *(Menaçante)* C'est bien saisi ?

TAGINE – Si vous ne voulez pas avoir de problème, écoutez ma garde du corps, Monsieur Marcel.

(Marcel se retourne vers Bernadette)

MARCEL – C’est toi qui as refile mon petit nom ?

BERNADETTE – Mais non !

MARCEL – Je commence à avoir les chocottes.

BERNADETTE – Et moi donc...

MARCEL – Nous allons vous laisser faire connaissance... *(À Bernadette en la tirant par le bras)*
Allez vient, on se casse...

MARIE – Faites comme chez vous.

(Bernadette et Marcel partent dans la cuisine)

JEAN-CHRISTOPHE – Qui êtes-vous ?

ÈVE – Je vous présente le grand, l’illustre Tagine Gastro.

SALOMÉ – Et à ses côtés, son éblouissante épouse.

ABIGAËL – La divine Marie.

SALOMÉ – Et nous, nous sommes une petite délégation de leurs disciples.

ÈVE, ABIGAËL et SALOMÉ : *(Se prosternant à nouveau)*

Tagine Gastro

C’est le plus beau !

Tagine Gastro,

C’est le plus beau !

Tagine notre héros,

Tagine Gastro c’est le plus beau !

JEAN-CHRISTOPHE – C’est bien beau, mais ça ne me dit rien de plus.

RACHEL – Écoutons ce qu’ils ont à nous dire.

MARIE – Vous avez dû entendre parler de notre Grand Maître qui est depuis plus de cinquante ans la seule réincarnation vivante, de l’illustre Dalaï-lama ?

JEAN-CHRISTOPHE – C’est du bidon ton truc...

ÈVE – Mécréant, comment oses-tu tutoyer notre maîtresse ?

JEAN-CHRISTOPHE – Ce n’est pas fini vos simagrées, comme le Dalaï-lama n’est pas mort depuis cinquante ans. La réincarnation est impossible !

MARIE – Justement...

ABIGAËL – C’est bien plus rare !

TAGINE – Avoir la chance d’être la réincarnation d’un être aussi bon avant sa mort c’est inédit sur cette planète...

MARIE – C’est même la première fois dans l’univers !

JEAN-CHRISTOPHE – Ben voyons...

ÈVE – Prosterne-toi devant notre grand maître !

JEAN-CHRISTOPHE – Ça ne va pas non ?

(Ève prend Jean-Christophe par la nuque et l’oblige à se baisser)

JEAN-CHRISTOPHE – Aïe...

ABIGAËL – Je vous avais prévenu...

ÈVE – *(Tenant la nuque de Jean-Christophe)* C’est bien d’être spontané...

RACHEL – Ne lui faites pas de mal.

MARIE – *(À Rachel)* Et toi femme, baisse le regard.

RACHEL – *(S’exécutant)* Excusez-moi...

SALOMÉ – Excuses acceptées.

JEAN-CHRISTOPHE – Vous allez nous expliquer à quoi vous jouez ?

TAGINE – *(À Ève)* Lâche-le... *(À Jean-Christophe)* Nous ne jouons pas, Monsieur Mouzo...

JEAN-CHRISTOPHE – *(Surpris)* Comment... Comment connaissez-vous mon nom ?

MARIE – C’est une longue histoire.

JEAN-CHRISTOPHE – Ce n’est pas une réponse.

TAGINE – C’est pourquoi je vous propose que je vous explique ici, et maintenant.

JEAN-CHRISTOPHE – C’est que...

ÈVE – On ne refuse pas une invitation de notre seigneur. Exécution !

MARIE – *(À Ève, Abigaël et Salomé)* Mes enfants allez chercher les valises nous allons nous installer ici pour le week-end... Cette demeure est pleine de bonnes ondes et nous serons très bien en ses lieux.

ÈVE, ABIGAËL et SALOMÉ – Oui, grande prêtresse.

(Elles s’inclinent et sortent par la porte d’entrée)

JEAN-CHRISTOPHE – *(À Rachel)* Vous pouvez me laisser.

RACHEL – Vous êtes sûr ?

JEAN-CHRISTOPHE – Je gère.

RACHEL – Entendue...

(Rachel part dans les chambres)

MARIE – Prenez place Jean-Christophe...

JEAN-CHRISTOPHE – Vous connaissez aussi mon prénom ?

TAGINE – Je connais beaucoup de choses sur vous...

JEAN-CHRISTOPHE – Mais encore ?

MARIE – Vous êtes croyant ?

JEAN-CHRISTOPHE – Non.

TAGINE – Et bien, vous allez croire en moi... Je vais immédiatement vous dévoiler l'étendue de mes talents.

JEAN-CHRISTOPHE – Essayez toujours...

MARIE – Laissez-lui quelques secondes de concentration.

(Tagine se concentre. Il parle les yeux fermés)

TAGINE – Je sens une grande souffrance en vous...

JEAN-CHRISTOPHE – Ce n'est pas très compliqué à deviner. Tout le monde souffre à un moment ou un autre dans sa vie...

MARIE – S'il vous plaît...

TAGINE – Je vois... Des escargots, des escargots de partout... Avec une inscription sur une pochette.

JEAN-CHRISTOPHE – C'est facile. Si vous cherchez sur internet, vous trouvez le sujet de mes recherches. Il n'y a rien de miraculeux.

TAGINE – Si je vous dis que sur la pochette en question il est écrit... *(Il se concentre en fermant les yeux. Il fait une pause de quelques secondes et les réouvre)* Les escargots se cachent pour courir.

JEAN-CHRISTOPHE – Comment savez-vous ça ?

MARIE – C'est un grand voyant.

TAGINE – Je vois aussi un abandon et une grande tristesse.

MARIE – Il a juste ?

(Jean-Christophe se lève et part dans les chambres en courant. Bernadette et Marcel sortent de la cuisine)

JEAN-CHRISTOPHE – Laissez-moi... Laissez-moi...

BERNADETTE – Il va ou comme ça ?

MARCEL – Il a l’air complètement retourné.

MARIE – Il va méditer.

MARCEL – Drôle d’idée...

MARIE – Nous allons vous réserver quatre chambres.

BERNADETTE – Toutes les chambres sont réservées.

TAGINE – Vous avez au moins quatre chambres de disponibles... Je le sais !

MARCEL – (*À Bernadette*) Comment fait-il ?

TAGINE – Chambres onze et douze à l’étage et trois et quatre au rez-de-chaussée.

MARCEL – (*Surpris. À Bernadette*) C’est bien ça ?

BERNADETTE – Oui... Comment fait-il ?

MARIE – Il lit dans les esprits.

TAGINE – Il est déconseillé de me mentir.

MARCEL – Là, je commence vraiment à flipper...

TAGINE – Donnez-nous les clés.

(Marie s’avance)

MARIE – S’il vous plaît...

BERNADETTE – C’est deux cents euros la nuit... Et par chambre...

MARCEL – Payable d’avance.

MARIE – Sans problème...

TAGINE – Nous avons les moyens !

(Arrivée de Ève, Abigaël et Salomé. Elles portent chacun deux valises)

MARIE – (*À Ève*) La boîte à offrande s’il vous plaît.

(Ève fouille dans une valise et ressort un petit coffre en bois. Marie l’ouvre. Elle déborde de billets. Marie sort une liasse et commence à compter)

ÈVE – Voilà.

MARIE – Huit cents euros pour la soirée étape.

TAGINE – Ajoutez deux cents euros pour le dérangement.

MARIE – C’est fait...

(Marie donne les billets à Marcel. Bernadette pose les clés sur le comptoir)

MARCEL – Merci.

MARIE – (À Ève, Abigaël et Salomé) Prenez vos clés... Le grand maître et moi-même, à l'étage dans la chambre onze, Salomé, chambre douze et Ève et Abigaël, chambres trois et quatre.

(Marie redonne le coffre à Ève qui le range. Chacun prend une clé à l'exception de Ève qui en prend deux)

MARIE – Salomé... Mon enfant.

SALOMÉ – Oui, votre grandissime bonté.

MARIE – Vous pouvez préparer les onguents pour le Grand Gourou et moi-même.

SALOMÉ – Je m'en occupe...

MARIE – (À Abigaël) Quant à vous... Je vous laisse vous installer et ensuite vous préparerez un encas.

ABIGAËL – Ce sera fait.

MARCEL – (À Salomé) Laissez Mademoiselle, je vais prendre vos valises.

SALOMÉ – Merci...

(Les trois partent dans les chambres. Elles sont accompagnées de Marcel)

BERNADETTE – Pour le repas, je peux vous préparer mon plat fétiche.

TAGINE – Vous parlez de la raclette aux pommes de terre et au jurançon ?

BERNADETTE – Oui, mais...

MARIE – (Coupant Bernadette) Seule Abigaël est habilitée à préparer nos repas.

BERNADETTE – Je comprends... Mais...

MARIE – Quoi ?

BERNADETTE – Je n'ai pas le droit de prêter ma cuisine.

MARIE – Pourquoi ?

BERNADETTE – C'est interdit par le règlement de l'hôtel. Et moi le règlement, je le respecte à la lettre.

TAGINE – Combien ?

BERNADETTE – Combien quoi ?

TAGINE – Combien ?

MARIE – Ce que demande notre grandeur, c'est combien devons-nous vous payer pour louer la cuisine ?

TAGINE – Cinq cents euros, ça va ?

BERNADETTE – Pour tout vous dire...

TAGINE – Mille euros !

MARIE – Cela vous convient-il mieux ?

BERNADETTE – À ce tarif, je peux bien faire une entorse au règlement.

TAGINE – Merci pour votre miséricorde.

(Tagine se déplie. Il descend de la table et commence à partir dans les chambres)

TAGINE – Vous venez ma « gouroute » ?

MARIE – J’arrive, ma brillance.

(Tagine et Marie vont dans les chambres)

BERNADETTE – Il est impressionnant.

MARIE – Il est merveilleux... Je vous envoie notre cuisinière...

BERNADETTE – Avec l’argent ?

MARIE – Vous ne lâchez rien.

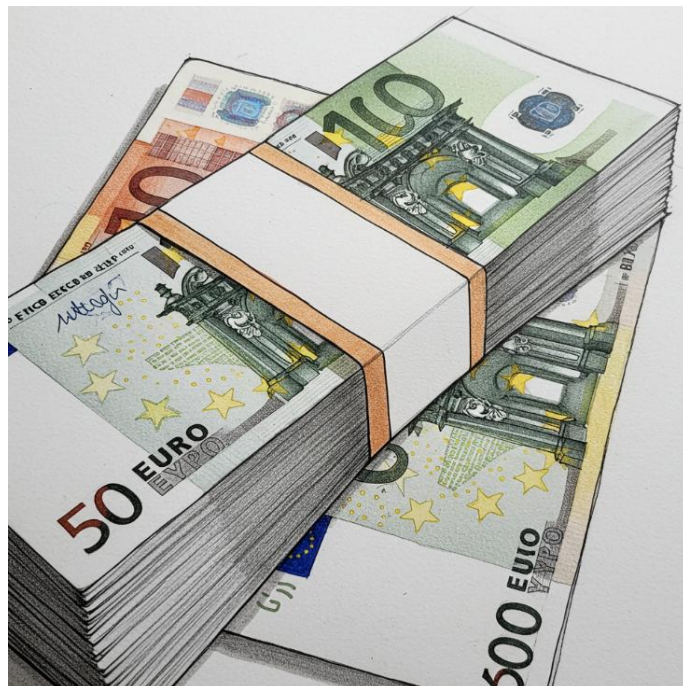
BERNADETTE – Un accord est un accord !

MARIE – Nous payons toujours nos dettes.

(Marie disparaît dans les chambres.)

Fin de l’acte 1

Fermeture du rideau



Acte 2

(Sur scène Marcel et Bernadette)

MARCEL – Au final, ça fait combien de plus ?

BERNADETTE – Mille boules !

MARCEL – T'est une bonne, comment tu as fait ?

BERNADETTE – Ils m'ont demandé de louer la cuisine pour mille euros. J'ai accepté.

MARCEL – Tu m'étonnes...

BERNADETTE – Entre les chambres, la cuisine et les escargots, ça fait plus de deux mille euros de prime pour le week-end.

MARCEL – Vive la neige !

BERNADETTE – Et toi avec les autres zouaves ?

MARCEL – Rien de spécial. Ils sont complètement lobotomisés par leur Grand Gourou et ne parlent que de lui.

BERNADETTE – Et c'est tout ?

MARCEL – Non... La petite infirmière me plaît beaucoup. Je vais essayer une approche subtile...

BERNADETTE – Sacré Marcel, toujours prêt à te sacrifier.

MARCEL – Bon, ce n'est pas tout ça, mais la neige ne va pas se dégager toute seule. J'y retourne.

(Marcel repart dehors Bernadette retourne dans la cuisine. Au bout de quelques secondes, arrivée de Jean-Christophe et de Rachel)

RACHEL – Vous en pensez quoi ?

JEAN-CHRISTOPHE – Je ne sais pas. C'est déroutant et plutôt flippant.

RACHEL – Pour ma part, je le trouve impressionnant ce Grand Gourou... Il a une prestance et un aplomb qui inspire le respect.

JEAN-CHRISTOPHE – Moi, c'est sa tarée de garde du corps qui me fout la trouille.

RACHEL – C'est vrai qu'elle n'a pas l'air commode.

JEAN-CHRISTOPHE – Monsieur Gastro m'a révélé des choses dont personne n'est au courant.

RACHEL – Il a vraiment un don ?

JEAN-CHRISTOPHE – Je n'en sais rien. Un don ou un truc. Mais lequel ?

RACHEL – Pour moi, il possède de véritables pouvoirs.

(Retour de Bernadette)

JEAN-CHRISTOPHE – *(À Bernadette)* Pour vous, bonimenteur ou grand mage leur grand Gourou ?

BERNADETTE – Je n'en sais fichtre rien. Et vous quel est votre avis ?

JEAN-CHRISTOPHE – Je vais creuser.

BERNADETTE – Il connaît beaucoup de choses sur moi, mais je ne sais pas comment il a toutes ces informations.

JEAN-CHRISTOPHE – Moi pareil.

RACHEL – Changeons de sujet. Et le repas c'est toujours pour dix-neuf heures ?

BERNADETTE – Finalement, nous le ferons un peu plus tard. Je dois m'organiser avec l'arrivée de ces nouveaux convives.

JEAN-CHRISTOPHE – Nous comprenons.

RACHEL – Vous nous tenez informés ?

BERNADETTE – Bien sûr.

RACHEL – Retournons bosser.

JEAN-CHRISTOPHE – En espérant qu'ils ne vont pas se remettre à beugler leurs litanies et nous empêcher d'avancer.

RACHEL – Je ne pense pas... Allons travailler !

(Jean-Christophe et Rachel repartent dans les chambres. Au bout de quelques secondes, arrivée d'Abigaël et de Ève. Abigaël tient une enveloppe à la main)

ABIGAËL – C'est de la part de notre maîtresse.

ÈVE – *(Menaçante)* Moi, je n'étais pas d'accord.

ABIGAËL – *(À Ève)* Ce n'est pas à toi de décider.

ÈVE – C'est bien dommage... Sinon...

ABIGAËL – *(Sèchement)* Rien du tout... Tenez !

(Abigaël donne l'enveloppe à Bernadette)

BERNADETTE – Merci.

(Bernadette vérifie discrètement elle plie et range l'enveloppe dans sa poche)

BERNADETTE – Vous êtes la cuisinière personnelle de Monsieur Gastro ?

ABIGAËL – C'est ça.

BERNADETTE – Et ça vous plaît ?

ABIGAËL – Énormément... Notre maître me permet de laisser libre cours à mon imagination et j'en ai beaucoup.

ÈVE – Elle est modeste. C'est une championne.

BERNADETTE – Il me semble que je vous connais.

ABIGAËL – C'est possible.

ÈVE – Elle a été la première gagnante de l'émission Drop Chef.

BERNADETTE – C'est ça... Vous aviez préparé un tiramisu à la courgette et au yuzu.

ÈVE – Je l'ai goûté. Il est excellent.

ABIGAËL – Depuis j'ai bien évolué. Peut-être trop...

BERNADETTE – C'est-à-dire ?

ABIGAËL – J'ai mis au point de nouvelles recettes qui font des envieux.

BERNADETTE – C'est vrai ?

ABIGAËL – Je confirme.

ÈVE – De nombreuses personnes sont jalouses de ses talents.

ABIGAËL – Je suis poursuivi par le F.B.I. qui souhaite m'expatrier aux U.S.A. pour m'interroger à Guantánamo.

ÈVE – Ils veulent connaître les recettes de ses nouvelles créations culinaires.

ABIGAËL – Mais notre Grand Maître me protège.

BERNADETTE – Vos dernières créations sont de quels genres ?

ABIGAËL – Des recettes révolutionnaires.

ÈVE – À mon avis, les meilleurs sont la pizza aux champignons Carambar et chorizo et le gratin d'écorce d'arbre à la rhubarbe poivrée.

BERNADETTE – (*Dégoutée*) Je comprends pourquoi ils vous recherchent.

ABIGAËL – Vous nous faites visiter la cuisine ?

BERNADETTE – Suivez-moi...

(Bernadette, Ève et Abigaël vont dans la cuisine. Retour de dehors de Marcel. Il a à la main sa pelle à déneiger qu'il pose derrière le comptoir. Arrivée de Tagine par les chambres)

MARCEL – Et voilà. C'est terminé pour aujourd'hui. Ras-le-bol.

TAGINE – Il va encore neiger dix-sept heures et quinze minutes.

MARCEL – C'est précis !

TAGINE – J'ai vu ça lors d'une vision.

MARCEL – Et vous voyez quoi d'autre ?

TAGINE – Que vous avez des vues sur mon infirmière et que vous aimeriez bien croquer la pomme avec elle.

MARCEL – Ce n'est pas faux.

TAGINE – Je sais... Je sais toujours tout.

MARCEL – Et j'ai mes chances ?

TAGINE – Je ne vois pas avec certitude. Attendez, je me concentre...

(Tagine entre en concentration. Il met sa main sur la tête de Marcel)

MARCEL – Ça, vient ?

TAGINE – Chutttt... *(Tagine se concentre et parle en fermant les yeux)* Je vous vois. C'est très clair...

MARCEL – Vous voyez quoi ?

TAGINE – Une femme est en train de vous embrasser. Oui c'est ça... Une très belle femme...

MARCEL – C'est qui ?

TAGINE – Je ne la reconnais pas, elle est de dos.

MARCEL – Elle ressemble à Salomé ?

TAGINE – Je dirais que oui.

MARCEL – Je vais tenter ma chance.

TAGINE – Faites ça, mon fils. Je ne m'y opposerai pas.

MARCEL – Merci...

(Retour de Bernadette et de Ève)

TAGINE – Notre cuisinière est en place ?

BERNADETTE – Affirmatif.

TAGINE – Elle vous prépare quoi ?

ÈVE – C'est une surprise.

TAGINE – Ce que je peux vous dire, c'est que vous ne serez pas déçu. Je vous le garantis.

MARCEL – Moi, j'aime bien manger.

TAGINE – Je vous promets un festin digne d'un roi... Je vous laisse.

ÈVE – Je vous raccompagne.

TAGINE – Merci ma fille.

(Tagine repart dans les chambres avec Ève)

BERNADETTE – Il voulait quoi le grand mage ?

MARCEL – M’annoncer l’heure de la fin de la tempête de neige.

BERNADETTE – Rien que ça !

MARCEL – Il a été très précis. Nous pourrons donc vérifier dans dix-sept heures et des brouettes ses compétences de divination. Il m’a aussi donné l’autorisation de courtiser son infirmière.

BERNADETTE – L’autorisation ? Il ne manque pas de toupet le tibétain. Et tu vas faire quoi ?

MARCEL – Je vais essayer.

BERNADETTE – Alors, fonce.

MARCEL – Et toi, la cuisinière ?

BERNADETTE – Elle est complètement à l’ouest.

MARCEL – Pourquoi tu dis ça ?

BERNADETTE – Elle se croit poursuivie par les services secrets américains.

MARCEL – Hein ?

BERNADETTE – Je te jure... Elle imagine que le monde entier souhaite lui piquer ses recettes soi-disant exceptionnelles.

MARCEL – Tu parles d’une mythomane.

BERNADETTE – Elle est grave de chez grave !

MARCEL – Ils ont tous l’air bien déjantés.

BERNADETTE – Ça, c’est sûr !

MARCEL – À l’exception de la petite infirmière bien sûr... Elle, elle sait ce qui est bon... Je te laisse, je vais à la chasse.

BERNADETTE – La chasse à quoi ?

MARCEL – À la gazelle !

BERNADETTE – Tu es bête. Bonne traque !

MARCEL – Merci.

(Marcel part dans les chambres. Arrivée de Ève. Elle fait le tour de la pièce et vérifie les différentes entrées et sorties)

BERNADETTE – Vous êtes stressé ?

ÈVE – Je suis méfiante. Beaucoup de monde cherche à nuire à notre gourou.

BERNADETTE – Dans quel but ?

ÈVE – Je ne me l’explique pas... De la jalousie sans doute.

BERNADETTE – Et vous ?

ÈVE – Quoi, moi ?

BERNADETTE – Vous venez d’où ? Vous faites quoi ?

ÈVE – Je viens de Paris et je suis la garde du corps personnelle de notre Sainteté et de ses fidèles.

BERNADETTE – Ève est votre vrai prénom ?

ÈVE – Non. Mais pour moi l’autre n’existe plus... Je suis fière de porter le prénom de la première femme de l’humanité.

BERNADETTE – Quel est votre métier ?

ÈVE – J’étais commissaire de police au trente-six, quai des Orfèvres.

BERNADETTE – Étiez ?

ÈVE – J’ai démissionné...

BERNADETTE – Pourquoi ?

ÈVE – J’ai fait un burnout.

BERNADETTE – Je suis désolée pour vous.

ÈVE – Ce n’est rien. Aujourd’hui grâce à notre Gourou je suis sur le chemin de la vérité et je ne fais plus de crises d’angoisse.

BERNADETTE – Une grande fille comme vous. Vous aviez peur de quoi ?

ÈVE – D’un Américain. Une espèce de teigne avec une tête de rongeur et qui n’arrête pas de dire des sottises.

BERNADETTE – Je ne vois pas.

ÈVE – Donald !

BERNADETTE – C’est pourtant vrai que c’est une teigne, qu’il fout la frousse à tout le monde en plus il a une tête bizarre Donald... Trump

ÈVE – Ce n’est pas ce Donald-là !

BERNADETTE – Je n’en connais pas d’autres.

ÈVE – Donald... Le neveu de Picsou. Le personnage de Walt Disney. Il gesticule, il est colérique et imprévisible. Depuis toute petite, j’ai toujours eu peur de lui. Un jour j’ai été en mission à Marne-la-Vallée et je suis tombé sur lui à l’entrée d’un parc d’attractions. Moi qui pensais qu’il n’existait pas, et là, je l’ai vu, devant moi. En chair et en os. J’ai fait un malaise et je me suis réveillé à l’Hôpital. Je ne m’en suis pas remise. Impossible de retravailler. Le burnout !

BERNADETTE – C’était un acteur costumé. Donald n’existe pas réellement.

ÈVE – *(Sur le ton de la confidence)* C’est ce qu’ils essayent tous de nous faire croire. Mais moi, je ne marche pas.

BERNADETTE – Ha bon.

ÈVE – Ensuite, j’ai rencontré notre lumière à tous, le grand Tagine Gastro, et là, j’ai entrevu le bout du tunnel. Il m’a accueilli au sein de sa confrérie et depuis je vais mieux. Je dirais même que je revis. Je ne crains plus Donald. Ni de personne. Notre gourou veille sur moi et tous mes frères et sœurs.

BERNADETTE – Tant mieux.

ÈVE – Pas d’autre question ?

BERNADETTE – Ma foi, non.

ÈVE – Je continue ma ronde.

BERNADETTE – Faites.

(Retour des chambres de Marcel. Il ne voit pas Ève qui inspecte les lieux et qui regarde sous les tables, mais qui entend tout. Il lui tourne le dos)

BERNADETTE – Ou, en es-tu de la traque de la gazelle ?

MARCEL – Je progresse.

BERNADETTE – Autrement dit, tu n’as pas conclu.

MARCEL – Pas encore... Mais c’est à cause de l’autre tordue...

BERNADETTE – Qui ça ?

MARCEL – Elle doit demander la permission à Couscous diarrhée *(Il rit)*. Leur grand kangourou !

(Ève qui a tout entendu arrive par-derrière)

BERNADETTE – Aïe !

MARCEL – Quoi aïe ?

BERNADETTE – Ça va faire mal.

MARCEL – Comment ?

(Ève met un grand coup de poing sur la tête de Marcel qui s’écroule)

ÈVE – Comme ça !

BERNADETTE – Madame Ève, il ne fallait pas...

ÈVE – Il a manqué de respect envers mon maître. Il méritait un châtiment à la hauteur de son irrévérence.

BERNADETTE – C’était de l’humour.

ÈVE – Ou pas... En tout cas, il réfléchira à deux fois avant de recommencer... Pour votre information, Tagine ne s'écrit pas comme ce bête plat à couscous. C'est avec un « G » et non un « J ».

BERNADETTE – C'est de quelle origine ?

ÈVE – C'est du tibétain.

BERNADETTE – Et ça veut dire quoi ?

ÈVE – Très grande lumière divine venant du ciel étoilé pour sauver le monde !

BERNADETTE – Tout ça en deux mots ? Chapeau !

ÈVE – (*Menaçante*) Vous en voulez aussi ?

BERNADETTE – Sans façon.

(*Ève part dans les chambres. Bernadette essaye de réanimer Marcel. Elle n'y arrive pas et appel au secours en criant*)

BERNADETTE – Au secours. Mon collègue fait un malaise. Au secours.

BERNADETTE – Il n'y a personne pour m'aider. Au secours.

(*Arrivée de Salomé. Elle porte une valise de 1^{er} secours*)

SALOMÉ – C'est pourquoi ?

BERNADETTE – C'est Marcel. Il est tombé dans les pommes.

SALOMÉ – Poussez-vous...

(*Salomé examine Marcel qui ne réagit pas*)

BERNADETTE – Il est mort ?

SALOMÉ – Non, il respire encore. Je vais lui faire du bouche-à-bouche.

(*Salomé s'exécute. Marcel reprend ses esprits il se retrouve dans les bras de Salomé*)

MARCEL – Que s'est-il passé ?

SALOMÉ – Je ne sais pas.

BERNADETTE – Tu as fait une mauvaise chute.

SALOMÉ – J'ai entendu des cris et j'ai accouru.

MARCEL – Je me rappelle uniquement que nous discussions, puis le trou noir.

SALOMÉ – J'ai dû vous réanimer.

BERNADETTE – Elle t'a sûrement sauvé la vie.

SALOMÉ – Il ne faut pas exagérer.

MARCEL – Merci...

SALOMÉ – De rien.

MARCEL – Ça mérite une récompense...

(Marcel embrasse langoureusement Salomé. Bernadette commence à partir)

BERNADETTE – Je vais vous laisser en amoureux.

SALOMÉ – Non, restez pour vous occuper de lui... Je dois retourner travailler, et nous avons toute la vie devant nous.

(Salomé reprend sa valise de 1^{er} secours et part dans les chambres. Marcel se relève péniblement. Bernadette le soutient et l'accompagne s'asseoir sur une chaise)

BERNADETTE – Tu es vraiment prêt à tout pour arriver à tes fins ?

MARCEL – De quoi tu parles ?

BERNADETTE – Tu faisais bien semblant de ne pas te rappeler ?

MARCEL – Non, je ne me souviens de rien. Une fois de plus le Grand Gourou ne s'est pas trompé. Il est vraiment voyant extralucide... Il avait prédit que Salomé allait m'embrasser et elle l'a fait !

BERNADETTE – Il a tout organisé avant.

MARCEL – Tu ne crois pas en ses pouvoirs ?

BERNADETTE – Non. Pour moi c'est simplement un escroc.

MARCEL – Moi, maintenant, j'y crois... C'est un vrai chaman, un druide, un dieu peut-être !

BERNADETTE – N'exagère pas.

(Marcel se lève)

MARCEL – Je vais les rejoindre. Attendez-moi, mes amis. J'arrive...

(Marcel part dans les chambres en courant. Bernadette est complètement catastrophée)

BERNADETTE – C'est incroyable. Ils l'ont envoûté lui aussi !

Fin de l'acte 2

Fermeture du rideau et entracte



**J'espère que le début de ma pièce vous a plu !
Il ne vous reste plus qu'à découvrir les actes 3 et 4
avec le dénouement de l'histoire.**

Comment cette histoire va finir ?

**Quel rôle joue chacun des protagonistes dans cette
histoire ?**

Vous voulez connaître la suite ?

**Merci de me contacter directement sur mon adresse
mail :**

noel.chomel@yahoo.fr

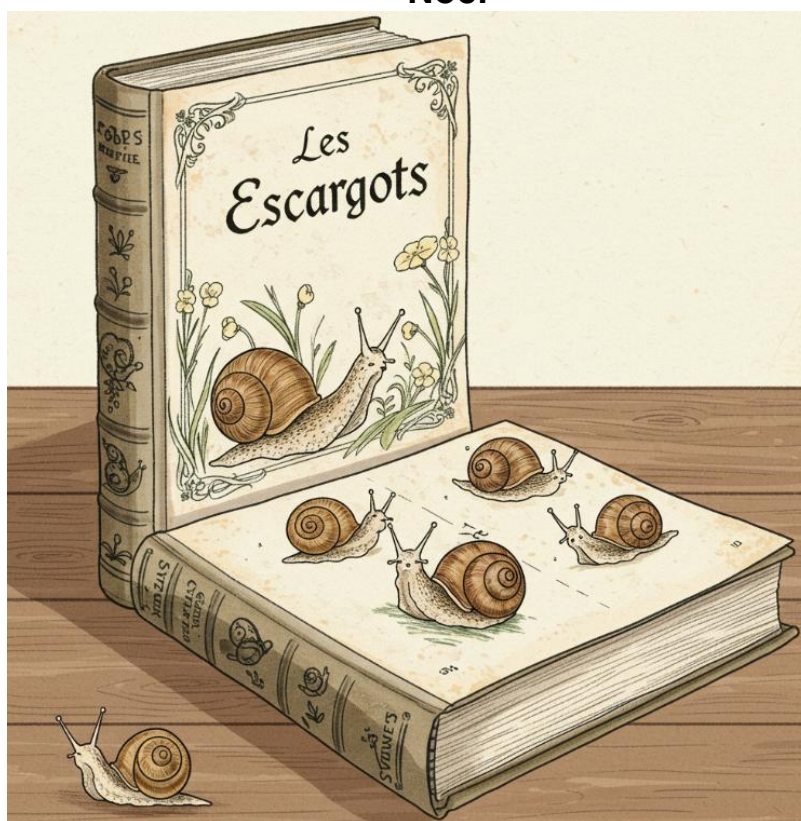
Ou par téléphone au :

06.72.81.44.39

Je reste à votre disposition

Amitiés théâtrales

Noël



Mes pièces longues classées par distribution

L'intelligence artificielle de Domi

1 version dans différentes distributions :

6 Acteurs : 2 Distributions : 2H + 4F ou 3H + 3F

Marié un jour... Marié toujours !

4 versions dans différentes distributions :

6 Acteurs : 2 Distributions : 4H + 2F ou 3H + 3F

7 Acteurs : 5 Distributions : 4H + 3F ou 3H + 4F ou 5H 2 F ou 5F + 2H ou 4F + 3H

8 Acteurs : 3 Distributions : 5H + 3F ou 4H + 4F ou 3H + 5F

9 acteurs : 2 Distributions : 5H + 4F ou 4H + 5F

2 versions : 1 courte (6 act) durée 30 mn et une longue de 90 min.

Iza l'IA pièce coécrite avec Philippe Gardes

1 version dans différentes distributions :

7 Acteurs : 4 Distributions : 5H + 2F ou 4H + 3F ou 3H + 4F ou 2H + 5F

2 versions : 1 courte (4 act) durée 20 min et une longue de 80 minutes.

Elle est bien bonne celle-là... Ou pas !

8 Acteurs : 5 Distributions : 2H + 6F ou 3H + 5F ou 4H + 4F ou 5H + 3F ou 6H + 2F

9 Acteurs : 5 Distributions : 2H + 7F ou 3H ou 6F + 4H + 5F ou 5H + 4F ou 6H + 3F

Les boules noires :

2 versions dans différentes distributions :

9 Acteurs : 2 Distributions : 5H + 4F ou 5F + 4H

10 acteurs : 2 Distributions : 5H + 5F ou 6F + 4H

Un gourou presque parfait :

1 version dans différentes distributions :

9 Acteurs : 4 Distributions : 6H + 3F ou 5H + 4F ou 5F + 4H ou 6F + 3H

On s'arrache :

2 versions dans différentes distributions :

10 Acteurs : 4 Distributions : 4H + 6F ou 7F + 3H ou 8F + 2H ou 9F + 1H

11 acteurs : 5 Distributions : 6H + 4F ou 7F + 4H ou 8F + 3H ou 9F + 2H ou 10F + 1H

12 acteurs : 5 Distribution : 6H + 5F ou 8F + 4H ou 9F + 3H ou 10F + 2H ou 11F + 1H

13 acteurs : 5 Distribution : 6H + 6F ou 9F + 4H ou 10F + 3H ou 11F + 2H ou 12F + 1H

Bonnes nouvelles :

1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 2 Distributions : 6F + 4H ou 7F + 3H

Un loup dans les carottes

1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 3 Distributions : 5F + 5H ou 4F + 6H ou 6H + 4F

L'agence voyages et batifolages

1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 2 Distributions : 5F + 5H ou 6F + 4H

L'héritage de mémé Klopnette : 1 version dans différentes distributions :

11 Acteurs : 5 Distributions : **6H** + **5F** ou **6F** + **5H** ou **7F** + **4H** ou **8F** + **3H** ou **9F** + **2H**

Ma belle-mère est syndicaliste : 7 versions dans différentes distributions :

9 Acteurs : 2 Distributions : **5H** + **4F** ou **5F** + **4H**

10 acteurs : 4 Distributions : **5H** + **5F** ou **6F** + **4H** ou **7F** + **3H** ou **8F** + **2H**

11 Acteurs : 4 Distributions : **7H** + **4F** ou **6H** + **5F** ou **7F** + **6H** ou **8F** + **6H**

12 acteurs : 4 Distributions : **7H** + **5F** ou **6H** + **6F** ou **7F** + **5H** ou **8F** + **4H**

13 Acteurs : 5 Distributions : **8H** + **5F** ou **7H** + **6F** ou **7F** + **6H** ou **8F** + **5H** ou **9F** + **4H**

14 acteurs : 7 Distributions : **10H** + **4F** ou **9H** + **5F** ou **8H** + **6F** ou **7F** + **7H** ou **8F** + **6H**
9F + **5H** ou **10F** + **4H**

15 acteurs : 7 Distributions : **10H** + **5F** ou **9H** + **6F** ou **8H** + **7F** ou **8F** + **7H** ou **9F** + **6H** ou **10F**
+ **5H** ou **11F** + **4H**

Mes pièces courtes classées par distribution

Iza l'IA

4 Acteurs : **3H** + **1F** ou **2H** + **2F**

Marié un jour... Marié toujours !

6 Acteurs : 2 Distributions : **3H** + **3F** ou **2H** + **4F**

Des plumes dans le cochon

4 Acteurs : **2H** + **2F**

Radio Cuchèvre !

4 Acteurs : **2H** + **2F**

Une nouille dans le potage

3 Acteurs : **1H** + **2F**

Rappel :

**Pour les troupes jouant mes pièces avec une
représentation consacrée à une association caritative**

J'offre mes droits d'auteur pour cette représentation.